
Whittington et son chat.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.31

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin & Cie

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 552

Description : Planche de 16 images (74-54) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 394 mm ; largeur : 289 mm

Notes : Histoire de Dick Whittington, jeune garçon anglais très pauvre qui parvient à faire fortune grâce à un chat. Au dos, inscription : "Cousin, 65 rue du Bac".

Mots-clés : Images d'Epinal

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill. en coul.

PELLERIN & C^o, imp.-édit.

WHITTINGTON ET SON CHAT

IMAGERIE D'EPINAL N° 552



Il y avait autrefois, en Angleterre, un jeune garçon nommé Dick Whittington. Ses parents étaient très pauvres. Il les quitta et se rendit avec son mince bagage à Londres, ville qui, disait-on, était perdue d'or.



Arrivé de nuit dans la grande ville il ne découvrit pas sur les pavés la plus petite parcelle d'or. Déjà, mourant de faim, épuisé de fatigue, il s'en fut s'asseoir sur le seuil d'un riche hôtel et se mit à pleurer.



La violence de ses sanglots réveilla le concierge qui vint s'enquérir de ce qui se passait. Dick le supplia de le recevoir pour la nuit. Répondant étonné, l'enfant prit à pleurer plus fort. Attiré par le bruit, le maître survint.



C'était un des plus riches négociants de la Cité. Ses navires sillonnaient les mers. Dick jura que sa pitre et fut admis dans l'appartement comme aide de cuisine avec la nourriture et le logement pour seuls gages.



Ayant craint de mourir de faim sur les fameux pavés, Dick s'était très heureux de son modeste emploi. Et il se mit à fruster, à écurer avec un endroit digne de tous éloges.



Peuve Dick ! pour toute récompense de son zèle et de ses efforts, le maître Dick, Sire, rôtisseur et tabacchi : la maîtresse cuisinière était une femme avariée et méchante qui ne trouvait jamais la besogne bien faite.



Et tout le monde à l'effire, pour plaire à la cuisinière, de maltraiter le pauvre Dick. Sire, Mitigri, un petit chat, vint lui faire quelques avances. Dick répondissant, lui rendit caresses pour caresses et ce fut bientôt une paire d'amis.



Même les malheureux enfants ne cessent de se voir toujours bousés et battus. Un jour, il s'échappa et fit d'une traite un long chemin. Mais épuisé de fatigue, souffrant de la faim, il refusa d'aller plus loin et se mit à se reposer à l'ombre d'un arbre.



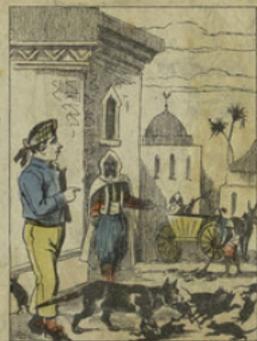
Il revint donc sur ses pas, et eut le courage de se résigner de nouveau aux mauvais traitements de la cuisinière. Ce jour même, le riche négociant consulta ses serviteurs à engager leurs épouses dans une subsistance de commerce important qu'il tentait d'ouvrir sur les mers.



Il espérait de louer un navire et d'aller vendre la cargaison aux colonies. Dick qui n'avait rien gagné, ne pouvait prendre aucune part à la spéculation. Mais l'enfant eut une idée : il s'en vint avec son chat supplier le capitaine de lui prêter deux cents de son argent.



Sans rien comprendre à l'intention de l'enfant, on vit beaucoup et on les admira. Lui et son chat. Le navire toucha au Maroc : le pays était infesté d'une si grande quantité de souris qu'il y régnaient une peste affreuse. Les navires envahissant tout, chaumières et palais, même le palais de l'Empereur.



Dick qui n'avait d'abord songé à embarquer son chat qu'à lui faire chasser les souris du navire et à montrer ainsi qu'on lui devrait quelque chose pour avoir protégé les marchandises, débarqua Mitigri. Celui-ci fit alors une telle course des rompre qu'on chargeait les cadavres à pleines pelles dans des tombereaux.



Mitigri fut filé comme un sauteur. L'impératrice et ses filles se le firent présenter et le comblèrent de cadeaux et de fiançailles. L'Empereur remit au capitaine une grosse somme pour payer le maître du chat.



Quand le navire revint à Londres, le négociant complimenta Dick sur son idée ingénieuse. Il lui confia un emploi important dans sa maison, l'intéressa peu à peu à ses affaires et finit par se l'associer.



Dick, le petit Dick, devint ainsi, grâce à son intelligence, un des plus considérables négociants de Londres. Premier sous-maire et baronnet, Sir Whittington se signala encore dans ses hautes fonctions.



Il épousa alors la fille de son ancien maître. Cette union ajouta le bonheur aux honneurs. Et Mitigri, Mitigri mourut le lendemain du mariage, après s'être vu d'autre vaille que de voir couronner la haute fortune qui était son œuvre.

